Detail Actualité

30 novembre 2015 - 03 : 39

02/09/2011

Trop de fuites dans le réseau d'eau potable : Brest métropole océane fait la chasse au gaspi

Ecologie urbaine

En 2009 et 2010, le réseau d'eau potable de Brest métropole océane a perdu 17 % de ses volumes transportées pour cause de fuites ou de ruptures de conduites. Pour réduire cette perte, la collectivité a engagé un programme de travaux pour installer de nouveaux plans de comptage.

1 700 km de réseau, 12 millions de m3 d'eau potable acheminés vers les abonnés... mais 350 000 m3 qui s'évaporent chaque année. Si le réseau de Brest métropole océane obtient un rendement de 83 % plutôt satisfaisant, la collectivité entend poursuivre ses efforts pour réduire ces pertes, en collaboration avec l'entreprise Veolia.

Depuis 2009, des points de mesure supplémentaires ont été installés dans différents secteurs de l'agglomération, notamment sur l'axe de la ligne de tramway. On en compte aujourd'hui 43, contre une vingtaine auparavant. En 2011, une douzaine d'opérations ont été programmées pour un coût de 325 000 euros. Deux nouveaux plans de comptage enterrés sont ainsi en cours de finalisation au carrefour des Combattants de l'Union Française, dans le quartier de l'Europe. Un lieu stratégique qui va permettre de mutualiser trois secteurs de distribution voisins avec la mise en place d'un dispositif d'interconnexion. D'ici la fin de l'année, c'est la rive droite qui bénéficiera de ces nouvelles mesures.

Usure des réseaux, contraintes mécaniques, poids de la circulation ou effet du gel lors d'un hiver rude : les causes de fuites ou de ruptures de conduites sont multiples. Avec ces travaux de sectorisation du réseau d'eau potable, l'objectif est d'être plus réactif afin de détecter plus vite les anomalies. Si le chiffre de 0 % de perte est irréaliste, car il y a toujours un peu de perte sur le réseau d'eau, l'ambition affichée est d'atteindre les 85 % de rendement.